



L'occitan qu'es aquò ? *L'occitan qu'est-ce que c'est ?*

1 / Occitan, gascon, « patois » ?

Pour répondre à une question de langue, autant interroger la linguistique. Les linguistes (à très peu d'exceptions près) s'accordent à dire que l'occitan est une langue polydialectale (ou polynomique), qui compte 6 dialectes : gascon, languedocien, limousin, auvergnat, provençal et vivaro-alpin. Pour chaque dialecte il existe des variations locales, mais celles-ci n'empêchent pas l'inter-compréhension entre différentes formes d'un dialecte et entre les différents dialectes. Son apparition remonte aux alentours du IX^{ème} siècle. Nous verrons son origine, son histoire et son écriture dans des articles à venir.

Et alors, le « patois » ? Ce mot fut créé autour du XVII^{ème} siècle avec un sens péjoratif afin de dévaloriser les langues de France (autres que le français du pouvoir), avec la volonté de les faire disparaître. Il faut noter que ce concept est une spécificité française, qui fut empruntée par quelques autres pays, surtout voisins : l'Italie, Suisse, la Belgique. Les gens trouvent, à juste titre, les langues polydialectales admirables en Amérique du Sud, en Inde, ou dans d'autres pays, mais les dévalorisent en « patois » quand cela se passe ici. Alors pour sa dignité, nous l'appelons de son nom : occitan et si nous voulons, nous pouvons préciser : de Gascogne, ou encore « gascon ».

Pour en savoir plus sur le concept de « patois » :

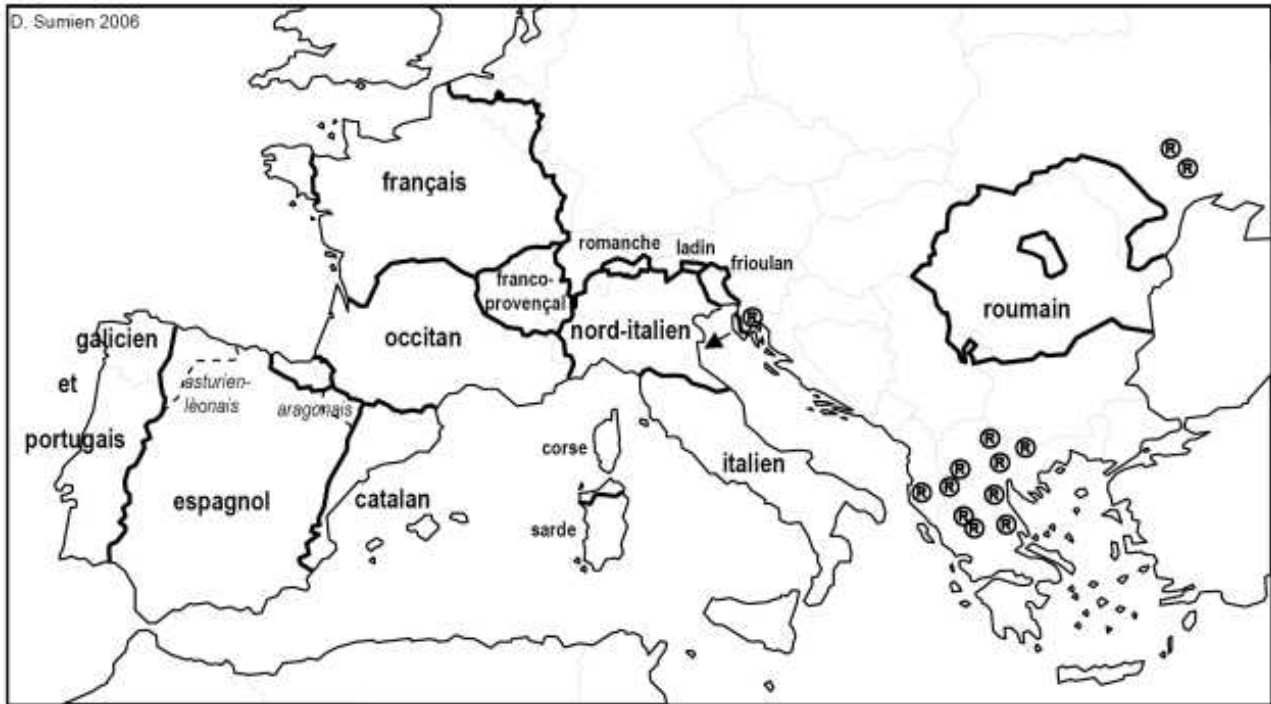
<https://shs.Cairn.Info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-255>



Domergue Sumien – revue Linguistica Occitana (Wikipedia)

2 / L'origine de la langue

L'occitan est apparu à partir du IX^{ème} siècle avec une mutation du latin qui s'est dialectalisée et mêlé avec les langues présentes sur le territoire. Ce phénomène se passa dans la totalité des territoires romanisés et donna la famille des langues dites « romanes » : castillan, catalan, corse, français, italien, portugais, rhétique, roumain, sarde, francoprovençal et occitan (voir la carte d'illustration). Cela explique les ressemblances entre ces langues et la facilité pour nous à les comprendre et à les apprendre.



https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une%20langue_7.html

Dans la famille de l'occitan, le gascon tient ses particularités de la présence importante d'un substrat aquitano-euskarien au moment de la romanisation. Par exemple nous disons « esquerra » pour la gauche en gascon, quand le mot basque est « ezker » et à l'époque antique, Auch s'appelait « Elimberis ».

À partir du moyen-âge, l'occitan est devenu une véritable langue, autant pour le quotidien, que pour les écrits savants et officiels. Il faut noter que l'occitan fût une des premières langues romanes à être écrite. Mais à cette époque, la langue n'a pas encore de nom. Par exemple en 1216, Raymond VI de Toulouse l'appelle « *nòstra lenga* ».

La première référence à l'occitan connue aujourd'hui, est du poète Dante, qui en 1283 a écrit « la lingua d'oco » dans « Convivio ». En 1285, nous trouvons dans le testament de Lancelot d'Orgement « patriae Occitanae ». Ensuite, les références se multiplient : « Patria Occitania, lingua d'oc, Linguae Occitanae »... Voir le travail de recherche de Josiane Ubaud sur : <http://www.josiane-ubaud.com/linguistique.htm>

Les troubadours, à partir de la première moitié du XII^{ème} siècle, ont inventé un style poétique : le fin'amour (ou amour courtois) et ont ainsi fait connaître et entendre l'occitan avec leur art dans l'Europe entière. L'occitan fut langue du peuple, langue officielle et

langue du pouvoir pendant plus de 3 siècles. L'édit de Villers-Cotterêt (1539) qui imposa l'utilisation du français dans les actes officiels commença à signer le début du recul de l'usage de l'occitan. Mais malgré tout, presque 5 siècles plus tard, la langue est toujours vivante.

Pour approfondir :

https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une%20langue_2.html

3 / Du XVI^e siècle au XXI^e siècle : le repli

Après un usage prestigieux jusqu'au début du XVI^e siècle, l'occitan recule devant le français dans les actes officiels (édit de Villers-Cotterêts en 1539), pendant que le français se normalise et que sa littérature se développe, produisant des œuvres de référence. L'occitan perd peu à peu ses usages officiels, mais se maintient à l'oral.

En France, après la révolution de 1789, toutes les autres langues, à l'exception du français, sont remises en cause et assimilées à la conte-révolution. À partir de ce moment, le concept de « patois » est créé pour les disqualifier et les faire disparaître. L'enquête du ministère de l'instruction publique menée en 1864 montre que plus de 90% de la population ne parle pas français dans le Gers, l'Ariège, l'Aveyron ou le Var. Jusqu'à 1914, l'occitan est la langue de communication principale sur son territoire, seule la bourgeoisie parle français. La guerre de 14 - 18 fut un moment clé du recul des langues minorisées en France et en particulier de l'occitan : nombre de locuteurs tués, croissance d'un sentiment nationaliste français et toujours la volonté du pouvoir de les faire disparaître.

À l'école, une chasse fut menée, avec des punitions et humiliations pour ceux qui étaient surpris à parler occitan, la délation était encouragée. L'enfant surpris recevait un signal et devait trouver quelqu'un d'autre qui avait parlé la langue pour le lui faire passer. À la fin de la journée le dernier en possession du signal était puni.



En 1951, la loi Deixonne permit l'enseignement des langues minorisées de France, puis plus récemment la loi Molac de 2021 établit une protection patrimoniale des langues et une généralisation de la proposition d'enseignement. En dépit des lois, et des demandes,

l'offre d'enseignement est encore réduite. Dans l'enseignement public il existe des sections bilingues au primaire, dans lesquelles l'enseignement se fait à moitié en occitan et à moitié en français. Il en y a 4 dans le Gers : Plaisance du Gers, L'Isle-Jourdain, Vic-Fezensac et Monbrun-Encausse. En Occitanie, les écoles associatives Calandretas assurent un enseignement immersif de la langue ; il n'en existe pas dans le Gers. Des cours et des ateliers, principalement associatifs, permettent aussi aux adultes d'apprendre la langue. En plus de l'enseignement, un enjeu de la sauvegarde repose aujourd'hui sur la socialisation au-delà du milieu culturel, dans lequel nous trouvons nombre d'œuvres en occitan dans toutes la disciplines : littérature, musique, arts plastiques, cinéma, théâtre.

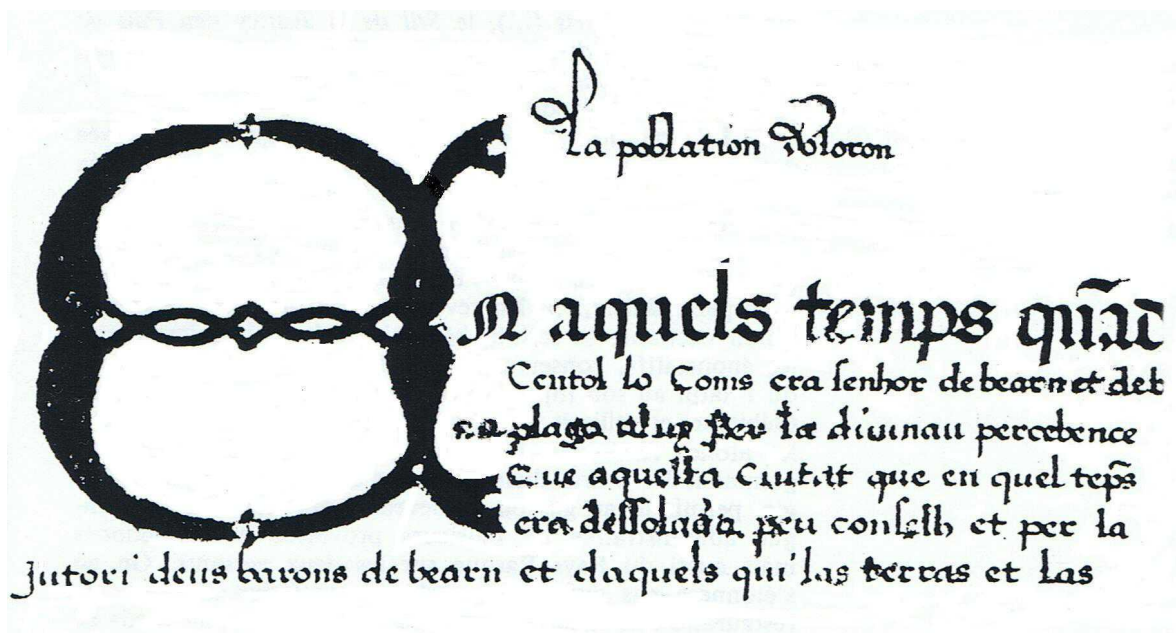
Pour en savoir plus sur l'histoire de la langue occitane :

https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une%20langue_4.html

4 / L'écriture de la langue

Les langues romanes commencèrent à s'écrire au moyen-âge et l'occitan en fut une des premières. Au fil du temps, une graphie propre et relativement cohérente s'est ainsi fixée sur l'ensemble du territoire occitan.

Texte de 1080 : le For d'Oloron



Du temps, où Le comte Centulle était seigneur de Béarn et de Bigorre, lui plaise par inspiration divine et sur le conseil et avec l'aide de ses barons du Béarn et de ceux qui avaient les terres et les forêts aux environs, il lui plut que cette cité qui était dépeuplée fût peuplée.

Nous pouvons noter la cohérence :

- avec un texte de la région de Montpellier daté de 1363 : https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/petit_thalamus.html

- avec les Poésies Gasconnes de Pèir de Garros (Lecture) en 1567 :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k70584n.image>

Cette écriture se perd peu à peu, jusqu'à pratiquement disparaître au XVI^{ème} siècle, lorsque des graphies qui utilisent le système phonétique français sont employées pour écrire l'occitan. En collant aux variations dialectales, ces graphies signent la fin d'un écrit commun sur l'espace occitan.

À la moitié du XIX^{ème} siècle, le mouvement du Félibrige adopte en Provence un système orthographique choisi par Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature avec son œuvre « Mirèio », Mireille. Cette graphie sera nommée « graphie mistralienne ». En utilisant les codes du français, (nombre de phonèmes occitans sort malaisés à transcrire) et en tentant de coller aux différentes prononciations (plusieurs graphies pour un même mot), ce système complique la prononciation de mots inconnus, coupe la langue de sa famille romane et limite sa compréhension pour les locuteurs de ces langues.

À partir de la moitié du XIX^{ème} siècle, d'autres systèmes se développent, basés sur l'écriture historique du moyen-âge. Le système proposé par Louis Alibert, appelé « graphie classique », présenté dans son ouvrage « Grammaire occitane » paru en 1935, connaît aujourd'hui un usage très largement majoritaire, y compris au Val d'Aran (en Espagne) et dans les Vallées italiennes, deux territoires où l'occitan a un statut officiel.

En dépit de quelques remises en cause que nous voyons encore de temps en temps, la graphie classique est celle principalement utilisée dans l'enseignement et la création artistique (chant, cinéma, littérature, musique, théâtre...) et qui nous permet de lire les textes anciens dans leur version d'origine.

Pour approfondir : https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/une_langue/co/module_L_occitan_une_langue_11.html



5 / Les emprunts à l'occitan

Comme nous l'avons vu, l'occitan s'est écrit à partir du début du Moyen-Âge. Ce fut une langue d'usage populaire, mais aussi littéraire, savante et officielle, les troubadours l'ont diffusée dans les cours Européennes. Son rayonnement a conduit à l'intégration de mots d'occitan dans d'autres langues.



L'anglais

L'anglais a emprunté un grand nombre de mots à l'occitan. Ceci peut peut-être surprendre si nous n'avons pas en tête quelques faits historiques. Aliénor d'Aquitaine, petite fille d'un des premiers troubadours connus : Guillaume IX de Poitiers, parlait entre-autre occitan. Mariée au roi de France Louis VII, puis répudiée, elle se maria ensuite avec le futur roi d'Angleterre Henri II. Elle transmet l'occitan à ses enfants, parmi lesquels Richard Cœur de Lion, qui a écrit en occitan à la façon des troubadours. À ce moment-là, l'occitan était prisé et pratiqué à la cour de Bordeaux. Voici quelques exemples d'emprunts dans ce tableau, mais il en existe beaucoup d'autres :

Mot anglais	Origine en occitan	Traduction en français
cardoon	cardon	cardon
curtain	cortina	rideau
eagle	agla	aigle
mushroom	mossaron	champignon
squirrel	esquiròu	écureuil
toast	tòsta	tartine

Le français

L'origine latine du français et de l'occitan en a fait deux langues apparentées. Mais au-delà des ressemblances, le français a intégré un grand nombre de mots directement de l'occitan. Le passage des troubadours dans les cours prestigieuses de France et même au-delà, aura sans doute favorisé ces emprunts. En voici quelques exemples parmi la centaine qui existe :

Mot français	Origine en occitan
amour	amor
barrique	barrica
cadenas	cademat
cigale	cigala
pétanque	pè tancat
troubadour	trobador

Le « francitan »

Ce sont des mots qui n'existent pas en français académique, mais qui sont très employés dans le langage courant en territoire occitan et même au delà. Nous pouvons noter que quelques-uns entrent dans le dictionnaire français au fur et à mesure de leur expansion : reconquête de l'occitan ? Vous trouverez quelques exemples ci-après, mais bien entendu vous aurez de quoi longuement compléter la liste :



Mot francitan	Origine en occitan	Mot francitan	Origine en occitan
bader	badar	mascagner	mascanhar
boudu	bon diu	péguer	pegar
cagade	cagada	pépiot	pèpi
castagne	castanha	rogne	ronha
ensuqué	ensucar	tchaoupiner	chaupinar
espanter	espantar	thatche	charrar

Il faut noter le cas de « qu'es aquò » : qu'est-ce – qu'est ce que c'est, qui fut longtemps une expression de francitan. Elle est maintenant employée partout en France et est intégrée dans les dictionnaires, mais avec des approximations orthographiques.

Voir également : <https://www.go-to-the-future.eu/fr/fiches/fiche/36>

